

Louis Jouvet

*Témoignages sur le théâtre* (Flammarion, 1952)

(A propos de la mise en scène)

Le livret en main, le texte sous les yeux, il n'est pas possible de définir, de formuler l'état d'esprit de l'auteur au moment de l'écriture, au moment de la création d'une pièce de théâtre.

Il s'agit d'une contenance, d'une attitude, d'une manière d'être et d'une disposition.

Ce n'est que par le souci d'épouser cette contenance, de parvenir à une disposition équivalente, de tendre à retrouver la même humeur qu'il est possible de s'approcher de l'œuvre. « On ne connaît l'œuvre d'art que dans la mesure où on est en communion avec celui qui l'a faite ».

*Ainsi la pièce, comme la mise en scène, impose une attitude.*

De tous les moyens d'inquisition, de prospection ou de recherche, il n'y a que *la répétition, le travail de la scène*, qui permettent de rejoindre l'auteur. Cette recherche, ce travail d'approximation, cet effort aveugle et sensible, c'est l'art de la mise en scène.

Ici, *l'invention dérive de l'attitude prise ; elle ne la précède pas*. Tout n'est dans ce travail qu'*ajustement, modestie, conséquence, dans la certitude où l'on est que l'œuvre recèle contient une expression originale, qu'elle a un secret*.

Le difficile est de ne pas désespérer, de ne pas chercher à suppléer, par hâte ou par présomption, à cette maturation, à cette attente, de ne pas intervenir ou précéder, mais de persévérer et de laisser à l'œuvre sa responsabilité.

C'est alors seulement que les difficultés, les manques qui apparaissent, les défauts, les réserves que l'on trouvait, se révèlent des qualités. C'est alors que ce qui semblait inachevé se parachève et se finit. Des inégalités, des irrégularités de la pièce naît une perfection. Tout ce qui peut alimenter le commentaire du lecteur, tout ce qui peut alimenter encore la réflexion du critique tend à s'effacer.

La pièce, l'œuvre, s'échauffe et fond à la chaleur des sensations et des sentiments qu'elle contient. Les apparences ont disparu. La vie intérieure de l'œuvre est enfin délivrée : la pièce vit.

*La mise en scène est une naissance.*